

Résumé :

La présente étude est entamée dans deux étages bioclimatiques de l'Algérie, soit les Hauts Plateaux avec les stations de Mâalba, d'El Mesrane et de Ain El Ibel (Djelfa) et la partie septentrionale du Sahara avec Mekhadma et Tazgraret (Ouargla). Labio-écologie trophique de la chouette effraie *Tyto alba* est abordée grâce à l'analyse de 313 pelotes de régurgitation. La richesse des pelotes en espèces-proies varie entre 9 à Maâlba et à El Mesrane et 20 à Mekhadma. Dans la région de Djelfa, *Tyto alba* se classe comme rodentophage avec des taux variant entre 63,4 % à Ain El Ibel et 78,6 % à El Mesrane. Ce rapace change de comportement à Ouargla où il ingère davantage d'oiseaux à Mekhadma (A.R. % = 64,6 %) et à Tazgraret (A.R. = 64,5 %). Les espèces-proies les plus ingérées à Djelfa sont *Meriones shawii* (A.R. = 53,6 %) à El Mesrane, *Gerbillus campestris* (A.R. % = 26 %) à Maâlba et *Passer* sp. (A.R. = 31,7 %) à Ain El Ibel. Par contre, *Streptopelia* sp. (A.R. = 32,9 % à Mekhadma et A.R. = 30,3 % à Tazgraret) forment l'essentiel de l'alimentation de *Tyto alba* à Ouargla. La Chouette effraie se comporte comme un prédateur généraliste dans les différentes stations d'étude ($0,66 \leq E \leq 0,9$).

Mots clés : Régime alimentaire, Chouette Effraie, pelotes de rejection, Hauts-plateaux, Sahara.

Bioécologie du puceron du melon: *Aphis gossypii* Glover (Hemiptera: Aphididae) sur piment dans la région du Sud-est algérien

DAHLIZ Abderrahmene, LAKHDARI Wassima, M'LIK Randa, HAMMI Hamida & SOUD Adila

¹Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie (INRAA), Station expérimentale de Sidi Mehdi (Touggourt) (dahliyacine@gmail.com)

Résumé :

Aphis gossypii est un puceron très polyphage qui a été recensé sur plus de 220 plantes hôtes appartenant à plus de 46 familles végétales. Sur piment, *A. gossypii* est capable de développer de fortes populations en peu de temps. Cette culture est généralement peu attaquée par les insectes à cause de la présence de la capsaïcine, substance qui donne ce goût piquant aux fruits. Le mode d'alimentation de ce déprédateur peut induire plusieurs dommages au végétal y compris la transmission de particules virales, la crispation des feuilles et la réduction de la photosynthèse par une forte excrétion de miellat qui peut favoriser le développement de champignons saprophytes. La chute des feuilles et un arrêt de la croissance de la plante peuvent se produire par un prélèvement d'une importante partie de la sève élaborée. La lutte contre ce ravageur est plus facilement réalisée par l'application des produits insecticides de synthèse. Cependant, ce moyen de lutte peut entraîner plusieurs effets néfastes tels que la réduction des ennemis naturels, l'apparition de souches résistantes et la présence de résidus toxiques dans les produits agricoles, ce qui provoque la dégradation de la santé humaine. Le but de notre travail était d'étudier la dynamique des populations d'*A. gossypii* et d'inventorier ses ennemis naturels sur la culture du piment dans les zones arides. Le second objectif était de mettre en place une stratégie de lutte adéquate contre ce ravageur. Les résultats obtenus montrent que le puceron du melon développe deux générations, la première à la fin-avril et la deuxième au début juin. Les premiers foyers sont observables au début de la deuxième décennie du mois de mars. Des taux de plus de 22 individus par feuille ont été enregistrés. Plusieurs prédateurs et parasitoïdes ont été recensés sur *A. gossypii*. Ils se composent d'Aphidiidae, Aphelinidae, Cecidomyiidae, Syrphidae et de Coccinellidae. Des taux de parasitisme de plus de 67 % ont été notés.

Mots-clés: *Aphis gossypii* – Piment – Zones arides - Ennemis naturels

Caractérisation du régime alimentaire et rôle du Hibou grand duc ascalaphe dans le contrôle des populations du moineau en palmeraie à Oued Souf (Sahara algérien)

SEKOUR M., GUEZOUL O., ABABSA L., SOUTTOU K., MANAA A., BENCHIKH C., BOUGHAZALA B. & DOUMANDJI S.

Université KASDI Merbah Ouargla, Département des Sciences Agronomiques.
Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie (Algérie)

Résumé :

Le présent travail porte sur l'étude du régime alimentaire du Hibou ascalaphe *Bubo ascalaphus* dans la région du Souf suite à l'analyse de 235 pelotes de rejections, issue de deux stations (Robbah et Taghzout). Pour la station

Robbah, six catégorie-proies sont comptées. Les oiseaux occupent le premier rang (AR= 38,8 %), suivis par les rongeurs (AR = 34,7 %) et les insectes (AR= 14,5 %). Les proies les plus consommées sont *Passer* sp. (AR = 24,3 %), *Gerbillus gerbillus* (AR= 12,8 %), Chiroptera sp. ind. (AR= 10, 5 %) et Collumbidae sp. ind. (AR= 10,1 %). Dans la deuxième qui est la station Taghzout, cinq catégorie-proies sont recensées. Les rongeurs dominent le régime de l'Ascalaphe (AR= 67,1 %). Suivis de loin par les reptiles (AR = 12,9 %) et les oiseaux (AR= 12,3 %). Parmi les espèces-proies, *Gerbillus gerbillus* (AR= 28,5 %), *Gerbillus tarabuli* (AR= 15,1 %) et *Gerbillus nanus* (AR= 13,8 %) sont les plus consommées. En terme globale, le rongeur occupé le premier rang dans le régime de l'Ascalaphe à Souf (AR= 46,9 %). Suivis par les oiseaux (AR= 28,9 %) et les chiroptères (AR= 7,4 %). Les proies les plus consommées sont *Gerbillus gerbillus* (AR= 18,7 %), *Passer* sp. (AR= 18,5 %) et *Gerbillus tarabuli* (AR= 9 %).

Mots clés : *Bubo ascalaphus*, régime alimentaire, pelotes, palmeraie, Souf, Sahara.

Faune des Invertébrés dans trois stations de *Retama retam* (Fabacées) dans la région de Naâma : Diversité et approche écologique

DAMERDJI A. & AMARA A.

Département d'Ecologie et Environnement
Faculté S.N.V./S.T.U.
Université de Tlemcen
(damerdji_halim@yahoo.fr)

Résumé :

La région de Nâama est située au sud-ouest algérien, elle se caractérise par un bioclimat aride. *Retama raetam* est un arbuste saharien de 1 à 3,5 m, rencontré par ses caractères morphologiques et botaniques, qualifié de plantes fixatrices de dunes. Elle présente une certaine résistance à ces conditions, plutôt sèches. Nous nous sommes proposé d'étudier la faune d'invertébrés inféodée à cette plante. Un inventaire faunistique est réalisé dans les communes de Nâama, Méchéria et Asla. Ces trois stations sont décrites. Les échantillonnages sont effectués de janvier à juin 2012, répartis en 12 prélèvements. La richesse taxonomique totale est estimée à 61. Nous avons retrouvé 4 espèces des Gastéropodes. L'Arthropodofaune diversifiée est représentée en grande partie par les insectes. Ces dernières espèces sont réparties en 5 ordres dont le plus important est celui des Coléoptères avec 24 espèces. Les importances saisonnières et mensuelles sont données, en insistant sur les principaux groupes faunistiques, notamment les insectes. Nous avons défini la biocénose de *Retama raetam* en tenant compte de différentes strates. L'étude statistique a été réalisée par les indices écologiques.

Mots-clés : *Retama raetam*, Faune, Diversité, région de Nâama, Algérie.

Lutte biologique contre les maladies de la tomate sous serre par l'utilisation de *Trichoderma* sp. : Cas de *Fusarium oxysporum* F. sp. *radicis-lycopersici* et *Alternaria dauci* dans la région d'Oued Righ

LAKHDARI W., DAHLIZ A., BOUCHIKH Y., HAMMI H., M'LIK R., SOUDA.

Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie (INRAA), Station expérimentale de Sidi Mehdi (Touggourt)
(wassimalakhdari@yahoo.fr; dahlizabdo@yahoo.fr; yaminabouchikh@yahoo.fr; midou.hamida25@yahoo.fr; randa.mlik@yahoo.fr; adilasoud@yahoo.fr)

Résumé :

Les espèces du genre *Trichoderma* sont utilisées en lutte biologique pour concurrencer les champignons phytopathogènes du sol. Leur efficacité dépend de leur aptitude à la compétition saprophytique et de la quantité d'inoculum incorporée au sol.

Des essais de confrontation directe, sur milieu de culture, entre *Fusarium oxysporum* f. sp. *radicis-lycopersici* et les différentes espèces de *Trichoderma* (*Trichoderma harzianum*, *Trichoderma viride* et *Trichoderma* sp.) ont révélé que ces derniers ont pu inhiber la croissance mycélienne du *F.oxysporum* f. sp. *radicis-lycopersici* plus de 60% par rapport au témoin et ce après six jours d'incubation à 26 °C. De plus, au delà de cette période le *T.viride* envahit les colonies de *F. oxysporum* f. sp. *radicis-lycopersici* sur lesquelles il sporule même, révélant ainsi son pouvoir hautement myco-parasitaire. Des résultats presque similaires ont été obtenus contre *Alternaria dauci* qui